

Edgar Gousse est né à Jacmel, Haïti. Poète, professeur et critique littéraire, il vit à Montréal depuis une vingtaine d'années. Il est éditeur et directeur de *Ruptures*, revue littéraire en plusieurs langues. Il a collaboré à diverses revues, anthologies et publications collectives. Il a publié plusieurs recueils de poésie dont *La Sagesse de l'aube / La Sabiduri de l'alba*. Montréal: Triptyque/ La Havane: José Martí, 1997.



Tume diras

à *Wana L.*

j'ai destin d'aveugles-nés d'oiseaux morts
au parvis d'oasis
perdus dans creux de vallées d'ombres
certain soir de désespérance au cou gris des cendres
de ta chevelure muette la nuit
la nuit venue je ne sais d'où

j'ai destin de moines d'un Tibet livré
couvant oiseaux d'exil
couverts d'aumusse à double tour de cuivre
de sang chaud au fond fécond de vase
jappant naïfs déboulonnant la Trinité
et que m'emporte temps infini de cailloux tissé
puisque'au détour de quinze siècles de réclusion
faux amis ne furent qu'en images réels
plus têtus que mules amoureuses:
quelle fête tu me diras!

si près de moi cette détresse d'adolescente
ta voix rousse d'Indienne de procelaines
et de faïences
fille du Bahoruco déchiré où le corps
à gué tempête
avant le cri j'ai dansé l'aura d'ivoire

de paroles d'ailleurs
et danserai encore l'angoisse
du soutien-gorge
le songe-miracle avide de l'eau émoi
du rire des yeux parcourir tant d'années
lunaires à ras de rêve
il y eut la mémoire d'être et fut
suffisant

il y aura toujours des langues de bois
cette langue de nous tous tu me diras
égrugeurs plus perfides que détresse
de connivence avec l'astuce entier du dire
à terme encore t'avoir
je chavire sans ta planète ta paume
d'anse douce tue
miasme dru cru quoi qu'on dise qui rôde

et ce sera cantilène de lèvres détournées
du regard temps de bavures incestueuses
aux maux mûs fermés aux mots
vacillants de toi tout entière aux empreintes reprises
de l'attente oublieuse à force de t'aimer par gestes
dans l'espace infini de tes mains

et parchemin tu me diras
veille écorchée au lendemain
du millénaire des abdomens défaits
tu me diras l'angoisse le souffle coupé
au bistouri jactance ceinte et je serai
rose de sable dans le vent dru quoi qu'on dise
un 6 juillet de l'an 2000:
quel bonheur ce fragment d'être
tu me diras!

(janvier 1998, Montréal)